

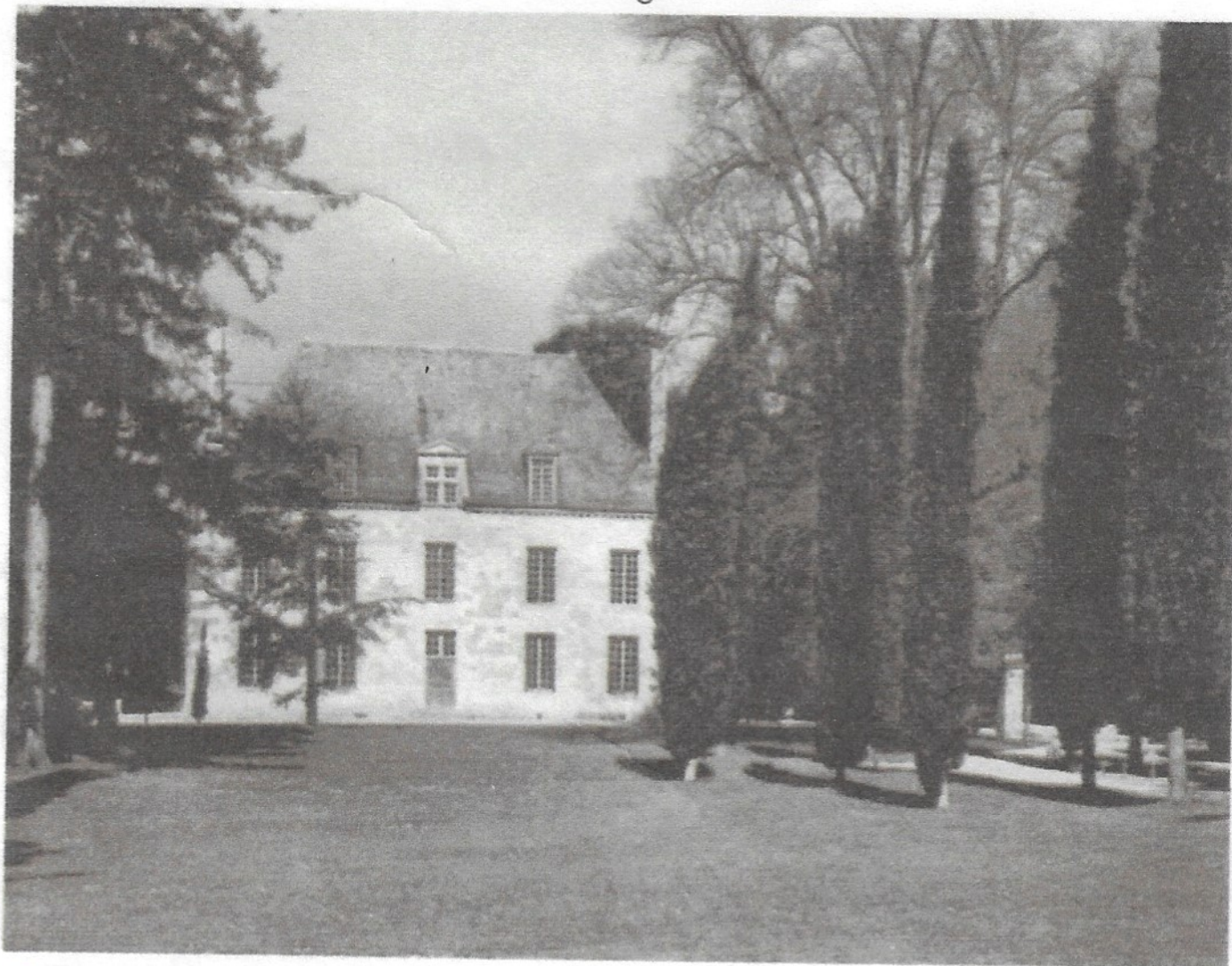
# Le pressoir de Bénéhard, à Chahaignes

Daniel Levoyer



▲ Château de Bénéhard. Cl. Jules Bréau

En venant du Mans pour rejoindre La Chartre-sur-le-Loir, il est recommandé d'emprunter la petite route menant à Chahaignes, peu après la sortie de Saint-Pierre-du-Lorouër. Elle longe le **château de Bénéhard** qui recèle une curiosité qu'il faut absolument voir. Ce lieu mythique de la vallée du Loir est connu, dès 1283, lors du mariage de l'héritière du domaine avec un membre de la famille de Maillé, suzerain de la Jaille, dont le château est situé au nord du bourg de Chahaignes. Mais ce n'est qu'entre 1460 et 1480, que cette terre entre dans la grande famille des Maillé, qui s'oppose à Henri IV lors des guerres de religion. Pour cet acte de non-allégeance, le roi ordonne de pendre Jacques de Maillé sur une place de Vendôme, dont il était le gouverneur.



▲ Château de la Jaille. Cl. Daniel Levoyer

Bénéhard reste cependant aux mains de cette famille, jusqu'en 1773, année de la vente du château, passant ainsi au marquis de Montboissier, puis à M. Chartier de Coussay, à M. de Vandy, puis enfin, aux mains de la famille Prudhomme de la Boussinière.

La construction dans son état actuel, date de 1540. Sa façade est, domine la vallée de la Veuve, affluent du Loir, et fait face au coteau de la Richardière. Elle comporte trois tours engagées dans le corps du château; la tour centrale, composée de trois pans, est surmontée de larges lucarnes richement sculptées, et renferme un escalier monumental.

## Un autre "monument", le pressoir

La façade ouest, refaite au XVII<sup>e</sup> siècle, regarde une falaise en tuffeau, creusée d'une vingtaine de caves, au-dessus desquelles se trouve un coteau à vignes, cadastré en **A.O.C. Coteaux du Loir**. Bien avant que ne soit accordée cette appellation, des générations de vignerons en ont tiré le petit vin du cru, achevant sa maturation dans les pittoresques caves du dessous.

Dans l'une des grandes caves du château, largement ouvertes, au sol plat, à la voûte solide, se trouve un très vieux **pressoir à leviers et à vis latérale**, âgé de près de cinq siècles. Ce "monument" dont les fûts de chêne de l'ossature ont été assemblés sur place, est long de 8 m, haut de plus de 3 m et large de 3,70 m. Sans une intervention avisée, le pressoir de Bénéhard serait tombé en ruine ou aurait fini en bois de chauffage, car son débit avait été amorcé.



▲ Vendanges à Chahaignes. Coll. Daniel Levoyer

Le pressoir

Aujourd'hui, en état de marche, sa restauration a été effectuée, en 1991, par **Jean Pasquier**, compagnon charpentier du Devoir, à Chahaignes, sous l'autorité du syndicat d'initiative, conduit par **André Dupé**. En outre, le pressoir a connu la consécration, lors d'une émission de télévision, diffusée sur France 3, le 26 octobre 1996, sous la férule de Roger Gicquel.

### Un pressoir énigmatique

Dans un opuscule paru en 1992, André Dupé pose plusieurs questions, auxquelles semble-t-il, il n'est pas aisé d'y répondre. **Quelle est la date de sa construction et qui en a décidé ?** Le XV<sup>e</sup> siècle est probable, de par l'état de vieillissement des poutres principales qui augure bien d'une grande ancienneté, d'une part. A cette époque, il est surtout construit des pressoirs à vis centrale alors que celui-ci est à vis latérale, d'autre part. **Xavier Humbel**, auteur de *Vieux Pressoirs sans frontières*, précise cependant, qu'il a été construit des machines de ce type jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Jusqu'à quand a-t-il fonctionné ?** La cave voisine parle peut-être, car un pressoir à vis métallique a remplacé, au XIX<sup>e</sup> siècle, un pressoir à vis de bois, dont il reste un énorme morceau. Il n'est pas dit pour autant, quand ce pressoir à vis centrale a remplacé celui à vis latérale.

**Qui l'utilisait ?** Sûrement le châtelain de Bénéhard, car lors de la vente du domaine, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la surface exploitée en vignes compte environ six hectares. Mais à cette époque, le pressoir est encore banal, comme le four installé dans une cave voisine et le moulin situé en contrebas, sur un bras artificiel



d'emploi. *Le trou creusé dans le sol, sous la vis, à la mesure du jeu des flasques, l'évidement pratiqué dans la paroi pour faciliter le passage du levier de commande de la vis, en font foi. Complet, prêt à fonctionner, il semble attendre une nouvelle vendange. Quand fera-t-il entendre le chant du pressoir, ce cri du bois qui souffre en frottant avec force sur un autre bois ?"*

### Le pressoir au fil des siècles

Les modèles les plus anciens viennent d'Égypte. Il s'agissait de **pressoirs par torsion**. Le raisin était enfermé dans une poche de toile que l'on tordait. Les Romains utilisaient des **pressoirs à coins** (enfoncés à la masse pour serrer le raisin entre deux couches de bois). Ils ont également imaginé des pressoirs à leviers de types différents : un seul levier à charge en bout ; un seul ou

